

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21949 - 81ÈME ANNÉE

Quel chemin peut-on continuer à faire ensemble ?



Paul Vergès en visite en Chine auprès du président Mao. (Collection privée)

Cette question s'est posée à la rencontre entre le PCR et le PCC en novembre 1985. Quarante ans plus tard, elle est devenue fondamentale.

Un peu d'histoire

Le PCR a été créé en 1959. Dès 1961, le jeune secré-

taire général Paul Vergès est photographié aux côtés de Mao Zedong, sur la place Tian An Men. C'est un acte politique grandiose qui est posé-là et une sacrée confiance en l'avenir. Par comparaison, De Gaulle engagea la France à reconnaître la Chine communiste qu'en 1964. Dans un discours à la télé, il donne des raisons lucides sur la Chine en devenir, depuis la victoire de 1949. C'est facile d'en parler après coup mais c'est plus difficile pour un dirigeant politique res-

ponsable de prendre ce genre de décision. C'est un héritage très lourd à porter pour les Français et les Réunionnais.

Nos dirigeants avaient bien vu

Le journal « Témoignages » ouvre la Une du mercredi 4 décembre sur la conférence de presse de Paul Vergès. Il titre : « Retour de Pékin, un accueil chaleureux pour le PCR en Chine. » La photo montre la rencontre bilatérale entre Paul Vergès et Hu Yaobang, avec au centre un plateau de thé et à l'arrière les 2 interprètes. Dans un petit filet il est écrit : « Au cours d'une mission en Chine, à la tête d'une délégation du Parti communiste Réunionnais, Paul Vergès a été notamment reçu par Hu Yaobang, secrétaire du Parti Communiste Chinois. Partout, les communistes réunionnais ont reçu un accueil extrêmement chaleureux de la part de leurs hôtes. Ceux-ci sont à la tête d'un pays qui regroupe dès à présent un quart des habitants de toute la Terre et qui sera demain une des premières puissances du monde. La Chine va jouer un rôle de plus en plus important dans l'évolution de la situation sur la planète et dans les bouleversements à venir ».

Nous apprenons que la Chine est le premier partenaire commercial de 120 pays. Dit autrement, les États-Unis et l'Europe ne dirigent plus l'économie du monde. En seulement 4 décennies. Ce qui est un succès pour les uns est exhibé comme un danger pour les anciens premiers de la classe relégués à jouer les seconds rôles. Dans ce contexte, le choix des Réunionnais est de poursuivre l'œuvre entreprise. Nous devons toujours nous situer du bon côté de l'histoire.

Le contexte est exaltant

Je ne prendrai qu'un seul exemple rapporté par les réseaux. « La Chine est devenue le premier pays à intégrer officiellement l'enseignement de l'intelligence artificielle dans son programme scolaire national, dès l'âge de six ans. Il ne s'agit pas d'une activité extrascolaire facultative, mais d'une matière fondamentale. Alors que de nombreux élèves à travers le monde commencent à peine à maîtriser la lecture et l'écriture, les élèves chinois de CP apprennent déjà à programmer des robots simples, à explorer des outils d'IA de base et à appréhender des concepts fondamentaux tels que les algorithmes, les données et l'éthique numérique.

Cette initiative n'est ni un projet pilote ni une expérience à court terme. Il s'agit d'une stratégie natio-

nale à long terme qui intègre l'apprentissage de l'IA de l'école primaire au lycée. L'objectif est clair : former toute une génération maîtrisant le langage de la technologie avant même qu'elle n'atteigne l'âge adulte.

La Chine considère l'intelligence artificielle comme le moteur de son économie future. En initiant très tôt des millions d'enfants aux concepts de l'IA, le pays ambitionne de créer, d'ici 2030, la main-d'œuvre la plus compétente au monde dans ce domaine. Tandis que de nombreux pays débattent encore des réglementations et des risques, la Chine prépare déjà ses plus jeunes citoyens à construire, diriger et être compétitifs dans la prochaine ère technologique.

Le message est clair : dans un monde régi par les algorithmes, l'éducation préscolaire pourrait bien déterminer qui dirigera et qui suivra. »

A la conférence du 12 décembre, « penser La Réunion dans l'ère post-américaine », nous avons proposé que les enfants réunionnais soient du niveau des meilleurs du monde. En tout cas, ce serait irresponsable et criminel de freiner la dynamique du mouvement historique. Nous évoluons dans un monde global et interconnecté.

Ary Yee-Chong-Tchi-Kan

Plusieurs temps forts cette semaine

Une délégation des Chagos en visite à La Réunion

La Réunion a réservé un accueil fraternel à une délégation chagossienne conduite par Olivier Bancoult, arrivée lundi à l'aéroport Roland Garros. À travers rencontres, échanges culturels et actions éducatives, les Réunionnais réaffirment leur solidarité avec le peuple chagossien, marqué par l'exil, et leur volonté commune de transmission, de mémoire et de liberté.

La solidarité entre La Réunion et le peuple chagossien s'exprimera avec force cette semaine, à l'occasion de la visite d'une délégation de quatre Chagossiens conduite par Olivier Bancoult. Arrivés lundi après-midi à l'aéroport Roland Garros, ils ont été accueillis chaleureusement, dans un esprit de fraternité et de respect, reflet des liens profonds qui unissent les deux peuples de l'océan Indien.

Dès mardi soir, la délégation sera reçue à l'école de l'Immaculée Conception, un temps d'échange placé sous le signe de l'écoute et de la transmission. Ces rencontres avec la jeunesse réunionnaise illustrent l'importance accordée à la mémoire, à l'histoire et à la compréhension des luttes chagossiennes pour le droit au retour et à la dignité.

Mercredi matin, les visiteurs se rendront au centre des Hortensias afin de découvrir le lieu qui accueillera, au mois de mai, des enfants chagossiens lors de leur déplacement à La Réunion. Cette étape concrétise une solidarité active. La journée se poursuivra à Saint-Louis par une soirée dédiée à la fête réunionnaise de la liberté, symbole fort de combats partagés contre l'injustice et l'oubli.

Jeudi, la délégation sera invitée au Port avant de participer, en soirée, au Ron Maloya au Barachois. Ce



moment culturel, ancré dans l'histoire réunionnaise de résistance, résonnera tout particulièrement avec le parcours du peuple chagossien.

Vendredi matin, une rencontre est prévue avec Sabine Valliamé, professeure à l'école VinaMusique, afin de poursuivre les échanges engagés en avril avec les élèves. La visite s'achèvera vendredi après-midi par un départ pour l'île Maurice, laissant derrière elle l'image d'une Réunion solidaire, engagée et fidèle à ses valeurs de partage et de justice.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud ; 2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau ; 2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Kékshoz i atann souvan défoi dann kozman bann tizanyé

Mézami issi la Rényon néna bonpé tizanyé-dann d'ote péi loutremèr galman. Kissoi bann tizanyé la gingn sa an don dann zot famiye, sansa pars zot l'aprann bann plante, sansa par in sorte révélassion é mwin pèrsonèlman m rossoi in n'afèr konmsa konm in prime de sazèsse.

Dann kozman bann tizanyé wi antann souvan défoi lo mèm kozman é kozman-la i di : issi dann loutre-mèr tropikal néna bann plante i sèrv pou nourir lo klor, mé k'i sèrv galman pou amélyor la santé d'moune.

Mwin pèrsonèlman ké zot i pass dann radio, dann télé, dann zoinal, ké zot i koz dsi la plass marshé forin mi adore ékoute azot pars si pèrsonèlman mwin lé ignoran l :adan, mi apréssyé lé shoz sèryèz rakonté sèryèzman.Na dè zour dann télé mi rogarde é mi oi in madam avèk son mari i plante gran-gran karo m gro margoz apré dir margoz sé in bon nouritir mé sé ossi in bon médikaman. Lé vré li lé amèr é dayèr i di pa margoz lé amèr, lo grin lé dou, la rassine lé plate. Mé sak lo madam i di sé k'son lantopriz i pède pa arien dann son plantassion margoz é prinsipalman pou ède songn lo dyabète.

Mézami mi sorte lir in kékshoz intéréssan dann mon téléphone é oila kossa mwin la lir : lo frui, la fèyd, lo grin lé komèstib épi lé amèr sof lo pti pate rouj i antour lo grin lé dou. Kossa margoz i ède soigné ?Dabor lo diabète épi déssèrtin kanssèr, i ède lo kor siporte lo sik, é i diminyé lomové kolèstérol.Dann japon laba i di si wi vé viv lontan wala in manzé pou manzé. Si wi vé viv lontan.Astèr pou lo nom i pé apèl ali momordica charantia,- lo nom syantifik- margoz konkonm amèr, maroka , melon amèr sansa d'ote nom ankor. Ladan i trouv in prinsip aktif .Mi arète tèrta, mé mi invite bann marmaye é mèm bann zadilt pou alé dan lé ékri kossa i ansèrv in plante konmsa avèk toute son konpozission : lo frui , la liane, lo grin la pate rouj i antour lo grin.

A bien konète in plante konmsa dann toute son konpozission.Mi assir azot zot na pwin arien pou pèrde ladan.a bon antandèr salu !

Justin